

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 8 (1978)
Heft: 5

Buchbesprechung: Bibliographie

Autor: R.Sch / L.P.Y.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Les conseils du



(suite)

« Racines », de Alex Haley. Ed. Alta. (traduit de l'anglais).

Livre remarquable paru aux USA et qui devint vite un best-seller. Une chaîne de la TV française le donna en feuilleton, suivi par des entretiens groupant des gens compétents sur l'esclavage au cours des siècles et ses répercussions actuelles aux Etats-Unis. Livre sur l'esclavage, romancé d'une façon remarquable.

L'auteur, un journaliste noir, raconte l'histoire de sa famille transmise oralement de génération en génération depuis leur lointain ancêtre.

Adolescent, Kunta Kinte avait été, alors qu'il cherchait du bois dans sa forêt au bord de la rivière Kamby Bolongo, capturé, enchaîné, transporté en bateau et vendu comme esclave dans le Maryland.

Le journaliste, voulant vérifier l'exactitude de l'histoire de ses ancêtres, parcourut 800 000 km. en accumulant les documents.

Il raconte donc deux siècles de l'histoire américaine d'une famille noire, esclave puis affranchie.

Livre qui a passionné l'Amérique et qui a même provoqué les voyages de nos jours par charters d'Américains noirs venant chercher leurs « racines ».



— Coiffé comme vous êtes, vous devriez monter le premier dans la cheminée, à cause des toiles d'araignées! (Dessin de Padry-Cosmopress.)

« Crevecœur », de Jean Marteau. Ed. Club Tribune

Il faut savoir gré à la « Tribune de Genève » d'avoir réédité l'histoire romanesque du baron Alphonse-Jean-François de Crevecœur, fils naturel de Louis XVI, venu s'installer à Genève.

Roman historique, mais aussi d'amour et de mort, raconté avec verve, qui parut en 1945 et est resté un des livres les plus attachants du Genevois Jean Marteau (1903-1970).

Les paysages genevois et du pays de Gex sont très finement décrits comme les élans et les désarrois du cœur et de l'esprit.

Une plaque scellée contre un mur de l'église de Choulex rappelle la présence du baron dans cette commune comme ses démêlés avec la société genevoise de la Restauration, et sa passion pour la belle et froide Denise Consalvi.

Vie romanesque que beaucoup liront avec curiosité et plaisir.

R. Sch.

« La Garenne » : des animaux, des livres.

A vous, amis, qui aimez lire, je conseille les livres d'Erwin Meier, propriétaire du zoo « La Garenne » à Le Vaud. Une lecture captivante, instructive, qui me procure à chaque livre, un plaisir extrême. M. Erwin Meier et sa famille portent à tout animal né ou recueilli, une tendresse émouvante. J'ajoute que j'admire le courage et la ténacité de cette famille qui s'occupe elle-même, sans appui financier et par amour, d'animaux si divers, recueille les éclopés, les remet en forme et les relâche dans leur milieu naturel. Lisez « Relâchez-les vivants ». J'espère que vous trouverez autant de plaisir que moi à cette intrusion dans la vie des animaux de chez nous ou d'ailleurs. Edités par les Presses de la Cité, ces ouvrages peuvent être obtenus en librairie ou à « La Garenne », à Le Vaud, où je me réjouis d'aller faire un tour, ce printemps...

L. P. Y.

Comme nous vous l'avons expliqué la dernière fois, il faut être très prudent si un véhicule arrive même à une vitesse peu élevée et se trouve trop près de vous au moment où vous désirez traverser. Il vaut mieux attendre que la chaussée soit libre à votre gauche et à votre droite.

2. Avant de s'engager, on doit manifester clairement son intention

Manifester clairement son intention ne consiste pas à s'élaner aveuglément et rapidement sur la chaussée. Lorsqu'un « trou » dans la circulation se présente, indiquez votre intention de traverser en tendant le bras à l'horizontale, en faisant signe de la main ou avec une canne ou un parapluie. Ce n'est que lorsqu'un contact visuel aura été établi entre le piéton et le conducteur et que le piéton sera certain que le conducteur va le laisser passer, qu'il traversera la chaussée. Le slogan « Contact visuel — signe de la main » a été utilisé lors d'une campagne de la Conférence suisse de sécurité dans le trafic routier. Il était complété par la phrase suivante : « Entente réciproque + comportement correct = sécurité accrue pour tous ». G. de Marval (A suivre)

